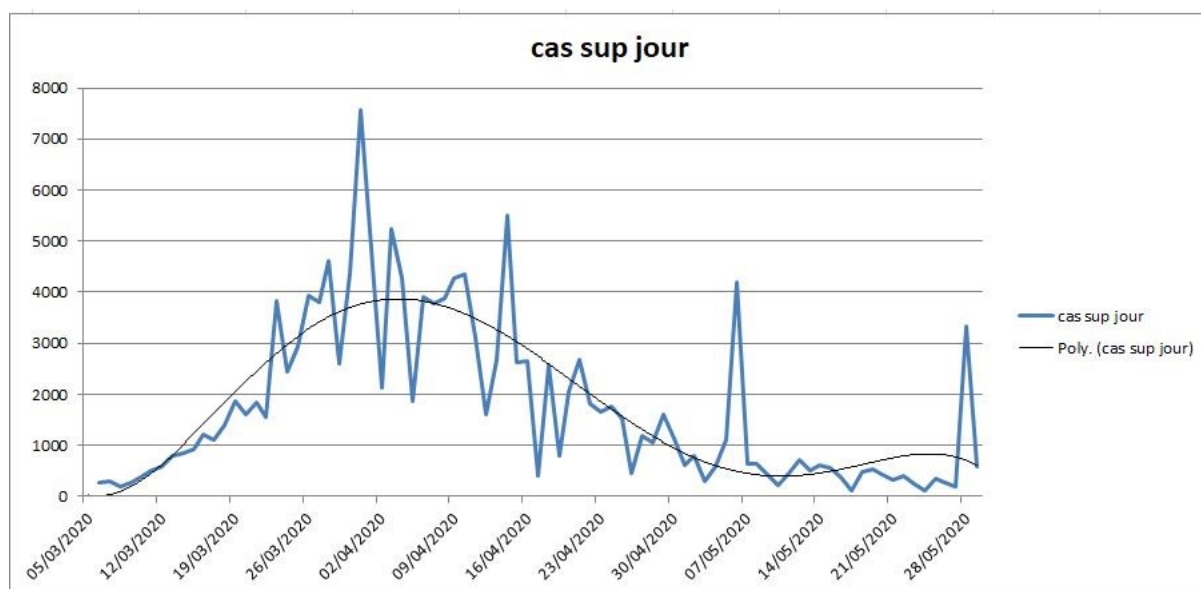


Pourquoi nous rend-on notre liberté le 2 juin ?

Je ne saurais répondre avec certitude, aussi je me contente de mettre en relief certains faits :

- Le nombre d'hospitalisations baisse depuis plus de 40 jours
- Le nombre de personnes en REAnimation baisse depuis plus de 40 jours
- Le nombre de cas supplémentaire par jour est en diminution depuis le pic de fin mars, mais on observe encore un pic précisément le 28 mai, après l'annonce de notre liberté de circuler librement à compter du 2 juin.



Ainsi on pouvait croire à une erreur quand le nombre des cas confirmés est passé de 145746 à 149071 le 28/05/2020.

Mais ce n'était apparemment pas une erreur puisque le nombre de cas est de 149668 le 29 mai, soit une progression de plus de 600 cas après un bond de 3325 cas en 1 jour, précisément le jour où le Premier Ministre annonce la seconde étape du déconfinement.

Peut-être est-ce le résultat d'un accroissement des tests? Que l'on préfère passer sous silence pour ne pas compliquer l'explication, qui est effectivement complexe.

Mais n'accusons pas le Premier Ministre d'excès de précaution ou de vouloir entretenir la peur!
[Comme le fait Barbra Lefebvre dans Les Grandes Gueules, estimant que "tout doit reprendre normalement. L'entre-deux, c'est insupportable ! Maintenant que l'on pourrait reprendre une vie normale tout en restant masqué dans les transports en commun et les commerces, on fait la leçon aux Français et on continue à entretenir une peur qui me semble complètement déraisonnable"](#)

L'explication est sans doute plus simple : **la crainte d'une reprise de la progression du virus, dont la propagation est loin d'être terminée.**

Ceci explique peut-être pourquoi la Région parisienne est restée orange, alors que les critères « vert » étaient remplis.

En même temps, il était indispensable de rendre un peu de liberté aux français, dont les efforts ont été positifs.

Personne ne crie victoire, mais la progression à long terme semble « s'étouffer » et la tendance au long cours est toujours à la baisse.

Il s'agit peut-être aussi de remonter le moral des français, condition indispensable pour attendre en retour des efforts considérables qui leur seront demandés, pour affronter les conséquences de la récession à venir, sans compter les conséquences du réchauffement climatique.